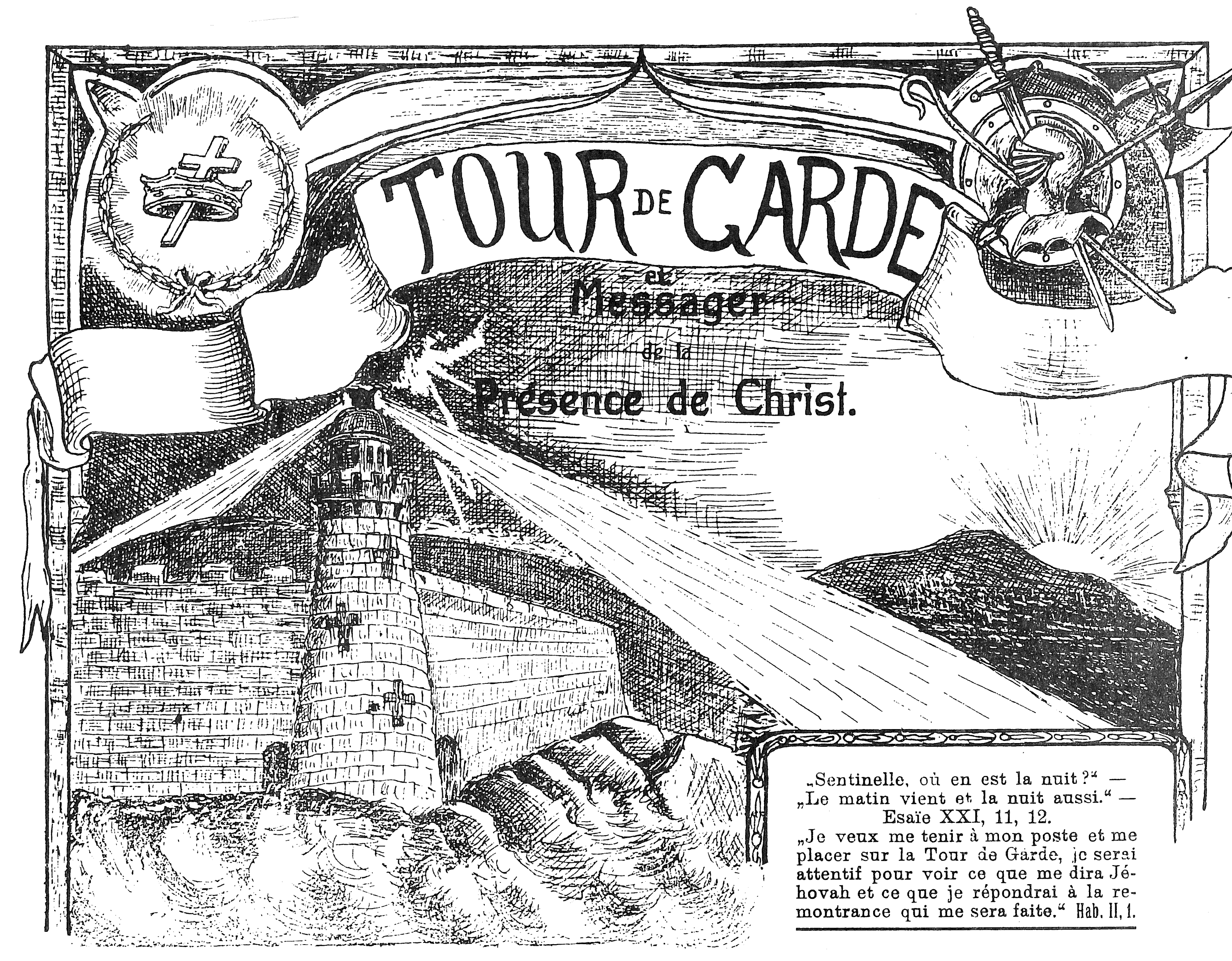



9e Année, No. 8. — LA CHAUX-DE-FONDS — BROOKLYN — Août 1911.
*Journal mensuel d'Etudes bibliques internationales. — Prix Fr. 1.25 par an.*

## Que je veille!

(Mélodie: „J'ai trouvé, j'ai trouvé la voie“.)

O Seigneur, mets en moi la crainte
De te déplaire, de pécher:
Qu'en moi tout porte ton empreinte:
Oui comme toi je veux marcher.
Que toujours je sente l'approche
De la subtile tentation:
Que ton Esprit ne me reproche
Jamais une méchante action!

Que rien en moi ne te combatte!
Donne moi Seigneur maintenant
Une conscience délicate,
Droite et veillant incessamment.
Et si, d'un côté je m'égare,
A l'instant, mon Dieu, reprends-moi:
Qu'alors j'aille au sang qui répare
Et que je reste près de toi!

A. B.

# Dernières paroles de St. Paul.

— 2 Tim. IV, 1—18. —

„Car pour moi vivre c'est Christ; et mourir un gain.“ — Phil. I, 21.

C'est bien d'un cœur pur et saint que sortent ces paroles: Pour moi vivre dans le monde, en tant que membre du Christ encore dans la chair, consiste à me sacrifier, me donner entièrement pour la cause de la justice, de la vérité. De fait, si Paul avait dù mourir au moment où il écrivit cela, c'eût été pour lui un gain, un repos de ses peines en attendant le glorieux matin de la résurrection. Evidemment, en ce qui concerne le développement du caractère, il était accompli; il a lutté jusqu'au bout fidèle et vainqueur. Par la grâce divine il demeura quelques années de plus dans la chair afin de pouvoir servir davantage le «petit troupeau» du Seigneur — y compris nous-mêmes qui sommes venus plus tard à la lumière du monde. Il écrivit donc aux Philippiens, en l'an 62, quand certaines circonstances faisaient croire à sa mort imminente.

Quatre années plus tard, en l'an 66, St. Paul écrivit sa dernière épître à Timothée qui avait alors la charge pastorale de l'église d'Ephèse. L'empereur Néron montrant plus d'hostilité que jamais contre les chrétiens, les circonstances laissaient entrevoir que Paul subirait le martyre avant qu'il soit longtemps. Le grand apôtre appelle Timothée son «enfant bien aimé» dans l'Evangile. Il avait évidemment une confiance sans bornes en lui et voyait en son cher Timothée une sorte de successeur pour la direction générale de toutes les

assemblées! Aussi est-ce à lui qu'il écrivit les paroles solennelles sous considération — des avertissements spéciaux, des recommandations et prophéties concernant l'avenir de l'Eglise.

On doit prêcher l'Evangile, la bonne nouvelle du Royaume et rien d'autre — et cela « en toute occasion, favorable ou non ». St. Paul tenait à ce que l'Eglise soit pénétrée de la pure et saine doctrine; la grande « apostasie » (2 Thess. 2 : 3), dont parle aussi le Seigneur(Matth.XXIV), il l'a voyait s'approcher menaçante, arriver immédiatement après sa mort. La volonté de Dieu n'est pas de convertir le monde, mais d'appeler hors du monde une Eglise qui sera glorifiée avec le Rédempteur lors de son apparition et de son règne. L'occasion pouvait se présenter pour Timothée de « reprendre, censurer et exhorter », toutefois: «avec toute douceur et en instruisant». Il était bon d'insister sur la fidélité à un moment où l'on sentait le temps venu pour ainsi dire où la *saine doctrine* ne serait plus appréciée, pas même supportée plus longtemps par la chrétienté.

### Le combat, la course, la foi et la couronne.

La raison de cette déviation serait due à une disposition peu satisfaisante du cœur dans l'église, à un manque de foi dans les directions du Seigneur: « des oreilles qui démangent », un esprit superficiel et matérialiste. On chercherait des docteurs sachant chatouiller agréablement les oreilles. On trouverait son plaisir dans l'art oratoire, le beau style et la rhétorique plutôt que dans la vérité. On trouverait justement les docteurs qu'on chercherait, ceux qui détourneront de la vérité les croyants pour les tourner vers les fables. Timothée succombera-t-il à une telle influence? Paul ne le pense pas: « Sois donc sobre en toutes choses, endure les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, accomplis pleinement ton service [au Seigneur], car pour moi (Paul), je sers déjà de libation et le temps de mon départ est arrivé.» — *D.* — v. 5 et 6.

Ce n'est pas pour se vanter, mais pour encourager Timothée que St. Paul écrit: « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Au reste, la couronne de la justice m'est réservée; le Seigneur, le juste Juge, me la remettra en ce jour-là; et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront aimé son apparition » (v. 7 et 8). Quel beau témoignage au couronnement d'une vie noblement vécue, ou plutôt généreusement sacrifiée! Fidèle image de Jésus, d'une vie laissée pour les frères! Il souffrit pour la cause de Christ, en serviteur de son Maître et Seigneur. Quel grandiose et magnifique exemple nous avons là, nous qui cherchons à suivre le même chemin étroit! Sans doute nous pouvons avoir beaucoup moins d'occasions de sacrifier et de servir le Seigneur, mais il apprécie et compte à chacun selon son cœur et ses intentions. Celui qui est fidèle dans les petites choses le serait aussi dans les grandes. Celui qui n'est pas fidèle dans les petites choses, ne donne aucune assurance qu'il le serait dans les grandes choses.

Le secret pour St. Paul d'un travail si colossal et si fécond, il le trouve dans l'approbation divine qui sera manifestée par une participation à lui accordée dans la « première résurrection » (Phil. 3 : 10). C'est là la couronne de justice — la gloire, l'honneur et l'immortalité, l'association avec Christ dans son royaume millénaire. Il se savait éperduement consacré au service du Seigneur et il savait que «Dieu n'est pas injuste pour oublier son œuvre et le travail de l'amour» (Hébr. 6 : 10). Il ne s'attendait pas pour cela à être récompensé à sa mort, mais *«en ce jour-là»* — *à l'aurore du jour des mille ans*, au matin du grand « dernier jour », du jour de la résurrection. Alors, le Sauveur, le Chef (et son Eglise avec lui) donnera à chaque membre fidèle une pleine et surabondante récompense — non seulement à Paul, mais à tous ceux qui de la même manière auront aimé *son* apparition — *sa* manifestation dans le Millénium de gloire.

Le nombre des croyants qui aiment la révélation de Jésus dans la gloire du Royaume est comparativement très petit. Beaucoup préfèrent que Christ retarde sa venue, ils ont à ajouter une ferme, une propriété à l'autre, à augmenter leur bien mobilier et immobilier et surtout à s'amasser de l'argent. De tels sentent instinctivement que le Roi de gloire n'approuverait pas la plupart des méthodes au moyen desquelles ils désirent augmenter leur fortune. D'autres ne sont pas plus préparés, par suite de plans de famille. D'autres encore sont imbus de théories tellement anti-bibliques qu'ils attendent les bénédictions futures d'une toute autre origine que par le second avènement de Christ et l'établissement de son royaume.

L'apôtre dit, ailleurs, qu'il ne combat pas à la manière charnelle. La nouvelle créature en lui combattit contre sa chair et eut le dessus sur son corps périssable, l'assujettissant de plus en plus à son nouvel esprit. Il reconnaissait Satan comme « le prince de ce monde » et les anges déchus comme ses assistants, il savait et enseignait qu'ils étaient pour beaucoup la cause des iniquités qui prévalent sur la terre — qu'ils égaraient les hommes dans de fausses doctrines et pratiques. Il ne blâmait pas tant les gens que l'ignorance et l'aveuglement par lesquels Satan les conduisait: « Le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence des incrédules, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ » (2 Cor 4 : 4). St. Paul reconnaissait l'esprit de l'erreur et du monde, tout en lui résistant en lui-même il cherchait à inciter tous les frères à combattre, comme lui, le bon combat contre toutes les influences, doctrines et pratiques pernicieuses.

Paul avait achevé sa course. Comme chrétien il reconnaissait qu'il avait certaines leçons à apprendre à l'école de Christ, que cela faisait partie de sa *course* préparatoire à la cohérédité avec Jésus des gloires du Millénium. La course ne consiste pas seulement en doctrines, mais aussi en pratiques — il vivait ce qu'il enseignait. Il prêchait Christ non seulement par ses paroles mais aussi par ses actes. Il devint un coparticipant des souffrances du Christ dans le temps actuel. Il lui fut donné d'entrer profondément dans la connaissance du *«mystère»* du *plan de Dieu*, caché au monde. Il s'était acquis toutes les instructions scripturaires et sagesses divines possibles en son temps. Il lui était même accordé de servir comme ambassadeur de son Rédempteur et Seigneur et comme apôtre pour les frères, l'Eglise. De plus, il était pénétré du fait que tous ceux qui devenaient des membres du *corps* de Christ sont sous la surveillance divine à tel point que leur temps et tout ce qui les concerne — les affaires de la vie au matériel et au spirituel —

sont dans les mains de Dieu. Comme Jésus ne pouvait mourir *avant que son heure ne fût venue*, ainsi en est-il avec ses membres consacrés.

*Il a gardé la foi et la foi le garda.* Beaucoup ne se rendent pas assez compte de l'importance de la connaissance et de la vraie foi. L'Eternel dit (Osée 4 : 6) : «Mon peuple périt faute de connaissances». La foi ne peut conserver la paix qu'avec la connaissance; car la foi doit avoir une base. Une vie correcte dépend beaucoup d'une foi éclairée. La raison pour laquelle nos ancêtres des siècles de ténèbres se haïssaient, se torturaient et s'entre-tuaient d'une manière vraiment diabolique, c'est qu'ils étaient régis par l'erreur. De fausses doctrines appelées «doctrines de démons» leur furent présentées, ils y crurent et la résultante fut une fausse croyance une foi erronée génératrice de mauvaises œuvres. Croyant que Dieu s'était proposé de torturer en un purgatoire et un enfer de feu ses créatures, et cela pendant des siècles et des millions d'années, ils voulurent l'imiter dans cette vie déjà et purent commettre ces horribles choses d'inquisitoriale mémoire.

Mais St. Paul avait gardé la vraie foi — «transmise aux saints une fois pour toutes» (Jude v. 3) — la foi dans le sacrifice du Rédempteur, la foi dans son application en notre faveur, dans notre justification par ces mérites de Christ, dans les glorieuses promesses de la Parole; la foi dans le Seigneur, dans les frères. Ainsi garder la foi signifie beaucoup; d'autant plus que nous reconnaissons que l'adversaire est toujours sur le qui-vive pour nous en détourner, l'affaiblir, la mutiler ou nous la ravir.

La *couronne* mentionnée, l'apôtre l'avait vue par les yeux de sa foi depuis longtemps comme une partie des promesses de l'Eternel. Il avait une confiance absolue dans les promesses du Seigneur. Depuis bien longtemps il se réjouissait en vue de cette couronne, non pas par orgueil ou ambition, mais par bonté et bienveillance. Il aimait recevoir cette couronne parce que ce lui serait une marque d'appréciation et d'amour divins une preuve de sa fidélité. Il l'estima parce qu'elle lui fournirait des occasions inouïes de bénir ses semblables, quand pendant le Millénium il serait sur le degré de gloire associé avec son Seigneur et les frères vainqueurs.

Il s'attendait à cette couronne mais n'espérait pas la recevoir à sa mort. Il savait ce que la Bible enseignait au sujet de la *résurrection* — que c'était là ce que Dieu avait préparé pour communiquer ses bienfaits à l'Eglise d'abord et subséquemment aussi au monde. Il enseignait qu'il y «*aura* une résurrection des justes et des injustes» (Actes 24 : 15). Il désirait participer avec son Sauveur à tout son glorieux travail du Royaume, mais il savait que cela ne pouvait commencer avant la consommation du siècle chrétien, avant que toute l'Eglise élue, comme membres de l'épouse de Christ n'ait participé à «*sa* résurrection» à la gloire, à l'honneur et aux glorieux privilèges du Royaume. — Phil. 3 : 10, 11.

C'est ce que l'apôtre veut dire par la déclaration que la couronne lui *est réservée* — l'attendant non pas à sa mort mais à sa résurrection. Cette couronne le Seigneur la lui donnerait *en ce jour-là*, à lui et à tous ceux qui auront aimé et apprécié la manifestation de son second avènement. Il est certain que peu aiment la *parousie* [présence] du Seigneur. La plupart des gens du monde et chrétiens, cherchent mais ne trouvent pas dans les plaisirs, les richesses et les honneurs terrestres de quoi satisfaire certaines de ces ambitions qu'ils voudraient voir se réaliser d'abord, pour pouvoir ensuite désirer l'établissement par le Seigneur de son royaume. Le contraire cependant arrive, ils consacrent tant de temps en poursuivant la satisfaction de leurs visées terrestres qu'ils deviennent toujours plus déçus et confus et généralement s'éloignent plutôt du Royaume.

La classe seule imitant Paul recevra la couronne. Mais loué soit Dieu de ce que les autres, au lieu d'être torturés éternellement, seront bénis par leurs frères couronnés. C'est d'eux, du Christ de Dieu que se déverseront les bénédictions de rétablissement pendant le Royaume millénaire. Il adviendra qu'à la fin tous les yeux aveugles en intelligence seront ouverts et tous verront le grand Messie, quoique invisible à l'œil naturel. Alors tout genou ploiera et toute langue confessera à la gloire de Dieu.

St. Paul termine ses exhortations en disant qu'en comparaissant devant Néron, certains en qui il avait pleine confiance l'ont abandonné, mais comme toujours le Seigneur l'assista et le fortifia, et qu'il avait toute confiance en ses soins et en son assistance jusqu'à la fin de la course.

---

## Des milliers de démons infestent l'atmosphère.

On s'attache à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons (1 Tim. 4 : 1); aux esprits méchants dans les lieux célestes (Eph. 6 : 12). On sacrifie aux démons et non à Dieu. — 1 Cor. X, 20.

L'enseignement de la Bible, que l'atmosphère terrestre est infestée de mauvais esprits, est très généralement contestée de nos jours. Comme résultat de cette non-croyance, des milliers de personnes bien intentionnées sont très aisément prises au piège par ces mauvais esprits. La blessure que ces esprits font est morale et physique. Leur méthode de procédure est d'éveiller la curiosité. Pendant la recherche des procédés, une influence qui ressemble à celle de l'hypnotisme affecte l'investigateur et le pousse à faire d'autres recherches; quelquefois la curiosité est excitée par les sens du dehors dans les séances spirites, par les tables tournantes; d'autres fois, c'est par les coups frappés par les esprits ou bien par des chuchotements à l'oreille non entendus par les autres; d'autres fois encore, c'est par des messages transmis au moyen de médiums.

Dans chaque cas, ces communications paraissent venir des morts, ce qui leur donne un charme spécial pour beaucoup de personnes; elles se sentent honorées d'être recherchées par ceux qui sont morts, d'être capables de communiquer avec eux. Elles sont curieuses d'avoir des renseignements sur l'au-delà. Elles oublient qu'on leur a enseigné depuis l'enfance, que les saints morts sont bien loin dans les cieux et que les méchants sont dans les tourments de l'enfer.

### Ils enseignent de fausses doctrines.

Combien ce fait est oublié; un cas récent peut le montrer: le directeur de ce journal a reçu d'une dame catholique une lettre dans laquelle elle dit comment elle obtint le pouvoir de clairvoyance, le don d'entendre ce que d'autres ne peuvent pas entendre,

ce qui, en retour, lui permit de communiquer avec les mauvais esprits, les anges déchus; ceux-ci se présentèrent à elle comme des âmes du purgatoire venues pour lui demander son secours; ils lui demandèrent de les aider par la prière et réussirent à se l'assujettir de plus en plus. Elle fut sauvée juste à temps, par la lecture des écrits de frère Russell sur ce sujet. Dès ce moment, elle a exercé sa volonté et elle prie pour être gardée des communications avec ces esprits déchus; elle est éclairée par la vérité de la parole de Dieu.

Il n'est pas rare que ces esprits personnifient le Père céleste et Christ, qu'ils demandent plus de prières, qu'ils s'accusent de péché, qu'ils recommandent la lecture des Ecritures, etc.

Ils semblent agir de cette manière en vue de gagner la confiance et de relâcher la volonté. Ensuite, ils vont jusqu'à faire des suggestions déshonorables; ils ridiculisent la Bible et se rient de la prière. S'il en arrive ainsi, le sujet s'effraye et cherche à rompre les chaînes hypnotiques; alors les mauvais esprits rient de lui, jurent contre lui ou lui disent qu'ils l'auront bientôt pour le rôtir à jamais dans l'enfer. S'il essaye de prier, ils font intrusion, l'interrompent et lui disent que Dieu ne l'écoutera plus maintenant, qu'il a été trop loin, etc. Avec quelques-uns de ces malheureux sujets, les choses vont si loin que leur volonté est complètement brisée; les esprits les obsèdent et font un fol usage de leur corps; quelquefois, ils les poussent au vice, d'autres fois à la folie, tellement qu'ils sont reconnus dangereux et envoyés dans une maison de santé. Nous ne disons pas que tous les fous soient possédés des mauvais esprits, mais autant que nous pouvons en juger, la moitié, à peu près, des pensionnaires des maisons de santé sont obsédés par les démons qui vivent en eux et gouvernent leur volonté.

Dieu, par sa Parole, a prévenu son peuple contre ces illusions. En permettant qu'il tombe dans ces pièges, il lui enseigne une grande leçon: les résultats terribles de la désobéissance, de la négligence de la parole de Dieu ne sont pas éternels. L'organisation divine veut que finalement, l'entière famille humaine soit déliée des liens du péché et de la mort, de l'ignorance et de la superstition et que chacun ait une occasion de se mettre d'accord avec Dieu. La leçon présente montre la nécessité de sonder les Saintes Ecritures et d'obéir à la voix de Dieu parlant par elles.

### Esprits séducteurs, doctrines de démons.

St. Paul, en parlant de notre temps, dit que l'un des principaux signes de ce temps sera que beaucoup de personnes prêteront attention à ces esprits séducteurs dont les enseignements et les actions éloignent de Dieu. St. Paul fait comprendre aussi que, par ces esprits qui conduisent dans une mauvaise voie, plusieurs viendront et enseigneront les doctrines des démons. C'est un triste commentaire de notre temps magnifique, de notre temps éclairé, que le peuple le plus éclairé enseigne la plus affreuse doctrine concernant l'au-delà.

La doctrine des démons est sûrement celle qui dit au déshonneur du nom de Dieu, que 999 sur 1000 personnes seront torturées éternellement à cause de l'incompétence de Dieu à faire un meilleur arrangement pour eux, ou parce que Dieu le voulait ainsi et l'avait préordonné avant la création. Cette doctrine des démons a amené à l'esclavage beaucoup de personnes honorables qui se sont ridiculisées au point de faire un plan des âges qu'ils attribuent à Dieu.

Grâces à Dieu, le temps n'est pas éloigné où les esprits séducteurs seront liés, restreints et ne pourront plus séduire l'humanité; la tromperie a gouverné l'humanité si longtemps qu'elle est entièrement sous sa direction. La fausseté conduisant à toutes ces erreurs est le premier mensonge de Satan à nos parents en Eden. Contredisant la parole de Dieu, il dit: «Vous ne mourrez nullement.» Depuis six mille ans environ, il a travaillé selon cette ligne et tous les anges déchus avec lui. Son message est: «Vous ne mourrez nullement»; car, lorsque les hommes semblent mourir, ils deviennent plus vivants que jamais.

Après cette erreur que les morts sont vivants, Satan et les anges déchus, contrairement à l'enseignement de la Bible, ont inculqué au monde qui est vide de sens, des superstitions païennes sur le ciel, le purgatoire, l'enfer. Les catholiques prient pour ceux qui sont au purgatoire imaginaire, afin de leur aider à en sortir. Les protestants ne font pas de telles prières, croyant que le petit nombre de saints vont directement au ciel et que tous les autres qui ne sont pas saints vont directement aux tortures éternelles.

Si ce grand mensonge avec lequel Satan séduisit Eve et assassina notre race pouvait être retranché de notre esprit et de nos crédo, cela révolutionnerait religieusement protestants et catholiques. Ils reviendraient à la Bible et s'éloigneraient de la domination et de la séduction des esprits menteurs, des anges déchus qui personnifient l'humanité.

### Les anges déchus ayant de mauvais désirs.

Autant que nous pouvons le savoir par ceux qui ont été une fois des médiums, le spiritisme a des tendances à l'impudicité, à l'impureté. Et cela se rapporte avec ce que disent les Ecritures au sujet du péché pour lequel ces anges déchus furent réprouvés.

St. Jude (v. 6) et St. Pierre (2 P. 2:4) nous parlent brièvement de la chute des anges; il nous disent qu'ils laissèrent leurs demeures et ne gardèrent pas leur origine. Les deux apôtres mentionnent le fait, ainsi que l'impureté des hommes. L'histoire de la chute des anges nous est donnée brièvement dans Genèse 6:1—4. Après que l'homme fut tombé dans le péché, Dieu permit aux anges d'avoir des communications avec l'humanité, et parce que des yeux humains ne peuvent pas voir les esprits, Dieu permit aux anges de se matérialiser. Citons par exemple le cas des anges qui visitèrent Abraham dans les plaines de Mamré et auxquels il apprêta un veau pour leur dîner. Nous lisons que, matérialisés, ces anges étaient comme des hommes et qu'Abraham les prit pour des hommes; il mangea et parla avec eux. Après cela seulement, Abraham apprit qu'ils étaient vraiment des visiteurs célestes.

Il en était ainsi de tous les anges avant le déluge. Il leur fut permis de se matérialiser et ainsi d'avoir l'occasion de vivre pour la satisfaction des sens. Nous lisons: «Les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles et ils en prirent pour femmes

selon qu'ils les choisirent.» Les anges, avec un pouvoir et des connaissances supérieurs aux hommes, agirent comme maîtres des hommes qui, eux, furent presque forcés de leur obéir. Le résultat est indiqué en peu de mots: les enfants issus de la mésalliance étaient des géants, comparés aux membres ordinaires de notre race; non seulement ils furent des géants physiquement, mais ils le furent aussi intellectuellement. Ils furent *des hommes de renom.* La pauvre humanité ne pouvait pas rivaliser avec cette race. Le résultat fut des luttes, des disputes et des convoitises charnelles. Le péché s'était multiplié sur toute la terre, tellement que Dieu dit: L'imagination des pensées des hommes est mauvaise continuellement. Dieu préconnut toutes ces choses. Une couverture d'eau entourait la terre et la couvrait comme d'un dais; cette couverture ressemblait aux anneaux de Saturne et était toute prête à causer une inondation qui détruirait tous les hommes pécheurs ainsi que les anges. Noé et sa famille furent les seuls dignes d'être conservés pour recommencer l'humanité après le déluge. L'Ecriture dit au sujet de Noé: «Noé fut parfait dans sa génération.» Il fut bien engendré ou bien né, ainsi que ses enfants. Il n'y eut pas de tache, pas de mélange de la race angélique dans cette famille. Le reste de l'humanité était si dégradé par les séductions de ces anges déchus qu'il n'était plus bon de le laisser vivre; la race entière avait été corrompue.

### Anges retenus dans des chaînes de ténèbres.

Les anges déchus ne furent naturellement pas détruits par le déluge, car ils avaient le pouvoir, non seulement de se matérialiser, mais encore de se dématérialiser. C'est en ce temps-là qu'ils furent emprisonnés; il ne leur fut plus permis de se matérialiser; ils sont retenus jusqu'au jugement du grand jour.

Leurs liens ou chaînes ne sont pas physiques pour les retenir en un endroit dans le Tartare ou atmosphère terrestre. Ils peuvent aller et venir à volonté; ils sont retenus en ce qu'ils ne peuvent plus se matérialiser. Les Ecritures semblent indiquer que, à la fin de cet âge de l'Evangile, juste avant l'inauguration de la nouvelle dispensation, ces mauvais esprits auront la permission de rompre leurs chaînes et de se manifester comme des hommes dans le grand temps de détresse qui précède l'inauguration du Millénium.

Séparés de Dieu et des anges fidèles, incapables de se créer des corps humains, les anges pécheurs ont probablement fait de terribles expériences durant ces dernières 4400 années. Un vrai bonheur ne peut pas être attendu par ceux qui sont éloignés de Dieu. La colère, la malice, la haine, les luttes, oeuvres du diable, ne sont pas compatibles avec l'amour, la joie, la paix qui appartiennent à la condition de la sainteté. Dans de telles circonstances, pas n'est besoin de s'étonner si ces anges déchus cherchent à s'associer à l'humanité. Etant sous le gouvernement de Satan, qui est le chef et le prince des démons, ils l'ont suivi et ont propagé sa fausseté première: «Vous ne mourrez nullement!» Ils ont suggéré aux hommes l'enfer des païens, l'enfer et le purgatoire des catholiques et la conception de nos protestants, la pire de toutes: savoir, des tourments épouvantables et sans fin pour tous, excepté pour le petit nombre des saints.

### Ennemis de Dieu et des hommes.

Ces doctrines des démons ont creusé l'abîme plus profond entre Dieu et l'humanité; elles ont fait de la Bible, du message de l'amour de Dieu, un livre de terreurs indigne d'être aimé, un livre qu'on peut juste endurer ou garder comme un fétiche pouvant peut-être assurer une place plus fraîche au purgatoire. Nous pouvons bien dire que les fausses doctrines du christianisme représentées par les crédo moyenâgeux sont des doctrines de démons. Nos conceptions en sont souillées, nos cantiques, nos crédo, tout en est souillé.

Remercions Dieu de ce que la lumière de la nouvelle ère nous apporte maintenant le commencement de la bénédiction nous délivrant de nos ténèbres. Un des points qui nous éclaire le plus est la vue du vrai salaire du péché, lequel est la mort et non les tourments éternels. Quand nous savons que les morts sont réellement morts et que, comme le dit la Bible, ils ne savent rien jusqu'à la résurrection, alors nous commençons à voir la beauté du plan de Dieu, la nécessité de la mort de Christ, la nécessité de son second avènement, de son royaume, de sa résurrection, la nécessité, pour l'humanité, d'une occasion d'arriver à une claire connaissance de la grande vérité de la rédemption par le précieux sang, une occasion aussi, par la grâce de Dieu, d'arriver à la vie éternelle. Durant cet âge de l'Evangile, d'arriver à la vie éternelle comme nouvelles créatures, êtres spirituels semblables aux anges: ou d'arriver à la perfection humaine, dans un paradis terrestre, cela au temps de la nouvelle économie, durant le salut général du monde.

### Jésus chassant les démons.

Notre grand Rédempteur manifesta sa puissance en chassant les démons de ceux qui en étaient possédés. Nous lisons qu'il donna à ses apôtres la puissance de guérir toutes sortes de maladies et de chasser les esprits immondes. Nous savons qu'ils le firent et de nombreux exemples nous en sont donnés. Un homme était possédé par une légion de ces esprits; il n'est pas étonnant que ce pauvre être devint fou. Après que ces esprits eurent été chassés, il se vêtit, fut dans son bon sens et devint un disciple. — Luc 8 : 26 – 36.

St. Paul et Silas eurent une expérience semblable avec une jeune femme possédée qui disait la bonne aventure et devinait par le pouvoir des malins esprits qui étaient en elle. Comme les mauvais esprits reconnurent Jésus, ils crièrent: Nous savons qui est Jésus; ils connurent aussi l'apôtre et son compagnon Silas et crièrent par la bouche de la femme: «Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut et ils nous annoncent la voie du salut». — Act. 15 : 16—18.

Jamais Jésus ni les apôtres ne voulaient accepter le témoignage des démons; ils commandèrent aux esprits malins de sortir de leur victime.

Les Ecritures montrent qu'il y aura une étonnante activité parmi les anges déchus à la fin de cet âge, à notre époque. Le maître dit que leurs tromperies seront telles que, si c'était possible, même les élus seraient égarés; mais ce ne sera pas possible parce que la Providence est là pour les protéger. Ps. XCI, qui dépeint la clôture de cet âge et la multitude de ses épreuves, dit que Dieu donnera à ses messagers

la charge des derniers membres du corps de Christ, pour les conduire dans leurs voies, de peur que leur pied ne heurte contre une pierre.

Comme les anges déchus opèrent largement par le moyen des enfants de désobéissance, ainsi Dieu et ses saints messagers emploient non seulement les Ecritures, mais encore les enfants de Dieu obéissants comme interprètes, ambassadeurs de Dieu pour secourir leur prochain, s'édifiant l'un l'autre sur la très sainte foi. Ainsi le temps où un millier tombera à notre côté et dix mille à notre droite, sera aussi le temps où ces erreurs qui trompent et enlacent ne s'approcheront pas du corps de Christ, les élus.

Si notre compréhension des Ecritures est correcte, nous ne serions pas surpris que les anges déchus ne gagnent une victoire sur les restrictions divines et ne se matérialisent en plein jour, personnifiant non seulement des morts, mais à un moment donné aussi des vivants. Les spiritistes et les médiums prétendent que de telles choses ont déjà commencé et que bientôt elles s'accompliront sur une large échelle. Si cela arrive, ce sera un temps terrible de trouble tel qu'il n'y en a pas eu depuis le déluge. Le peuple de Dieu, quand même il se repose en confiance sur Dieu et qu'il est sous sa garde devrait veiller pour résister à tout ce qui a rapport au spiritisme, aux sciences occultes, à l'hypnotisme et devrait avertir ses amis de ces choses.

Des hommes de science en grand nombre ont été pris au filet par ces esprits menteurs, dont ils cherchent à comprendre les actes et la puissance, donnant à leurs recherches le nom de phénomènes psychiques.

Remercions Dieu de ce que le temps est proche où Satan sera lié pour tout de bon et où toute mauvaise influence sera retenue et finalement extirpée pour assainir la terre et l'atmosphère et surtout l'homme, physiquement et mentalement. (Trad. A. B.)

# La bonne Nouvelle en Europe.

*Suite et fin de la page 109, TOUR de Juillet Nr. 7.*

### Copenhague.

De Berlin nous allâmes à Copenhague, frère Luttichau et d'autres frères nous attendaient à la gare. Bientôt introduits au quartier général danois de la Société du Brooklyn Tabernacle, nous nous adressâmes à une assemblée de sérieux et sincères enfants de Dieu dont les visages rayonnants de joie indiquaient qu'ils comprenaient et appréciaient notre message. Ce fut pour nous une joie de voir avec quel empressement on avalait la vérité pour ainsi dire. C'est le frère Luttichau qui nous servait d'interprète. — La réunion de l'après-midi était publique sur: ,,le jugement et le grand trône blanc". 800 personnes écoutaient pendant 2 heures très attentivement.

### Stockholm.

Notre voyage de nuit nous amena le matin à Stockholm. Le frère Lundborg, représentant de la Société, en Suède, était venu à notre rencontre avant que nous eussions atteint Stockholm. Comme nous traversions la gare nous fûmes salués avec la plus grande cordialité par une centaine de nos chers amis suédois. Si nous ne pouvions nous comprendre autrement que par un interprète, nous échangeâmes néanmoins de cordiales salutations et l'expression des yeux nous disait assez, aussi bien qu'aurait pu le faire la bouche, combien nous étions en même communion d'esprit et d'aspirations célestes.

L'allocution que nous avons adressé ici à nos amis fut de même ordre que ce que nous avions dit à Copenhague — sur les alliances.

Au service du soir le hall, contenant un millier de personnes, était comble, un grand nombre ne purent entrer. Nous avons beaucoup regretté de n'avoir pu obtenir une salle plus vaste, un soir de la semaine, pour une somme dont les amis de la Société pouvaient dépenser.

Comme à Copenhague une centaine de personnes demeurèrent debout pendant deux heures. Une autre réunion regorgeant de monde était tenue dans une autre salle du même bâtiment. Nous parlâmes à ce second auditoire une bonne demi-heure, après 10 hs. du soir. Le profond intérêt et l'attention soutenue montrent évidemment que des croyants sincères parmi les Suédois se réveillent au fait qu'ils n'ont entendu et goûté que très peu de: ,,La Bonne Nouvelle qui sera un sujet de grande joie pour tout le peuple".

### Orebro.

Un train matinal nous amena au siège de la branche suédoise de la Société, à Orebro vers 11 heures. Nous parlâmes sur les mêmes sujets, étant persuadés qu'il est bon d'être au clair sur les alliances pour bien comprendre le plan de Dieu et la bonne préparation à une vie de consécration en harmonie avec ce plan.

Ici, comme ailleurs, notre discours aux intéressés fut suivi d'une réunion de questions. Les questions posées indiquaient que le plan divin était saisi avec intelligence et les faces intéressées montraient que même les plus profonds côtés de la consécration étaient appréciés et que presque tous ceux présents étaient pleinement soumis au Seigneur et désireux de connaître et de faire sa volonté — même jusqu'à la mort.

Nous sommes certains qu'une bonne impression a été laissée à Orebro et que quelques-uns étudieront plus loin ces choses. Dans tous les cas ces réunions seront suivies par d'autres dans lesquelles des aspects plus profonds de ,,la vérité présente" seront présentés à ceux qui ont des oreilles pour entendre et qui ont faim des choses spirituelles.

### Christiania.

Une autre nuit de voyage nous amena à Christiania, la capitale de la Norvège, où la Société est représentée par le frère Lindkvist. Ce cher frère qui nous servit d'interprète en Norvège vint jusqu'à Stockholm à notre rencontre, ainsi que deux frères de la Finlande qui nous accompagnèrent. [Ces frères ont fait un grand travail en Finlande et écoulé, en peu de temps, beaucoup d'Aurores dans ce pays, soupirant comme tout le monde après la délivrance]. Les membres de l'assemblée des frères de Christiania, quoique peu nombreux, semblaient très sérieux. Il y avait avec eux des représentants des différentes parties de la Norvège; quelques-uns étant venus de très loin. Nous avions une réunion très privilégiée et réjouissante.

Le dessein de Satan était d'empêcher que le peuple ne vienne écouter la Bonne Nouvelle du Royaume. Il se servit à cet effet du principal journal de Christiania pour publier une vile attaque, par lui suggérée, mais hélas! écrite par quelqu'un qui fait profession d'être un ministre de Christ. La médisance et la fausseté ont toujours été les principales armes de l'ennemi. Le Seigneur, les apôtres et tous les réformateurs ont été persécutés par les grands des églises: Oui, ,,c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant nous" (Matth. 5:12). Malgré cela un bon millier de personnes étaient présents, tandis que quelques centaines durent retourner faute de place. Le lendemain matin nous dîmes adieu à nos amis de Christiania, pendant qu'ils chantaient sur le quai de la gare.

Nous retournâmes de Christiania à Copenhague via Halmstad, où nous saluâmes une vingtaine d'amis qui se tenaient sur le quai, et via Helsingborg où nous nous arrêtâmes et causâmes aux amis une quinzaine de minutes. A Copenhague nous vîmes de nouveau une vingtaine de

frères. De là nous partîmes pour Hambourg où nous rencontrâmes environ 25 frères et nous pûmes nous réjouir ensemble pendant 3 heures avec toute la classe des amis si sérieux et zélés de cette ville.

Du 2 au 10 avril nous visitâmes tour à tour Londres, Edimbourg, Glasgow, Belfast, Dublin, Bristol et le soir du 11 avril nous célébrâmes, avec 317 frères de la congrégation de Londres, l'anniversaire de la mort de notre Seigneur.

Le 12 nous nous dirigeâmes sur Barmen, siège de la branche allemande de la Société, où le 13 nous eûmes trois réunions intéressantes. L'intérêt aussi bien que le nombre continuent à croître parmi nos amis d'Allemagne, quoique nous nous attendions à un plus grand nombre, vu la grande population, l'effort considérable fait et l'argent dépensé. Les résultats semblent moindres qu'en Angleterre et en Suède.

**Belgique et France.**

Vendredi et samedi (les 14 et 15 avril) furent consacrés à des réunions avec nos amis du nord de la France, où nous ne nous étions jamais arrêtés. Notre premier arrêt fut Charleroi.*) Après avoir dîné nous nous entretînmes une demi-heure avec une vingtaine d'amis, puis nous nous remîmes en route pour arriver le soir à Denain. Nous parlâmes là passé 2 heures à plus de 100 chers amis. Le matin suivant, accompagnés par 8 d'entre eux, nous continuâmes sur Lens, où notre assemblée se chiffrait à 70 intéressés. Nous eûmes un temps de vrai rafraîchissement, puis une réunion de questions, après quoi nous continuâmes notre voyage sur Londres, où nous arrivâmes par train et bateau le dimanche 16 avril à 7 hs. du matin, assez tôt pour le service dans le grand Royal Albert Hall.

La semaine du 16 au 22 avril fut consacrée aux villes Nottingham, Sheffield, Bradford et Middlesborough. Partout la vérité a fait des progrès. Les amis d'Angleterre sont très zélés et actifs; ils venaient de distribuer dans chaque grande ville de la Grande-Bretagne 40 à 60,000 „Tribunes du Peuple". Ce fut la première fois que nous visitâmes Middlesborough. Beaucoup de personnes ont été intéressées par le fait que quelques prédicateurs locaux de l'église méthodiste avaient accepté la vérité. Le 23 avril nous nous trouvâmes de nouveau à Londres pour le culte régulier.

Nous visitâmes ensuite Cardiff où l'élément anglais était plus fortement représenté que l'élément gallois. Les „frères de Plymouth" [les darbystes] nous firent de la réclame en lançant une petite feuille volante qui mentionnait dix points où le Plan des Ages de l'Aurore serait en contradiction avec la Bible. Après une réunion de 2 heures ce fut pour nous chose facile d'éclaircir ces dix points et de démontrer que ce sont les conceptions de ces soi-disant „frères de Plymouth" qui sont en contradiction avec l'enseignement harmonieux de la Bible.

Nous avions encore des réunions très bénies à Liverpool et à Birmingham.

Le 28 avril au soir nous eûmes une réunion d'adieux au Tabernacle de Londres. Tout d'abord, dans une antichambre, nous nous entretînmes avec les anciens et les diacres — environ 38 — pour discuter les intérêts de l'œuvre et les meilleures méthodes pour le service. Nous nous joignîmes ensuite au reste de la congrégation, environ 400 personnes s'étaient rassemblées.

Nous esquissâmes un peu le travail que la congrégation avait devant soi en déployant encore plus de zèle et de vigueur. Nous leur fîmes remarquer les possibilités qu'offrait la plus grande ville du monde et les responsabilités quant à la vérité de tous les chers amis qui s'y trouvent. Nous les exhortâmes à se rappeler le grand prix de l'appel céleste et le grand privilège de servir la cause du Seigneur, sans tenir compte de la fatigue et du renoncement dans le temps présent. Nous fîmes remarquer la grande récompense qui viendra sûrement pour tous les fidèles — l'amour et la faveur de l'Eternel — la gloire, l'honneur, l'immortalité; et le privilège d'être engagés plus pleinement à son service de l'autre côté du voile, comme associés à notre cher Rédempteur, membres du Grand Prophète, Souverain Sacrificateur, Roi et Médiateur, qui bénira l'humanité et lui apportera les privilèges du rétablissement. Le service se termina avec une poignée de mains à tous et nous nous séparâmes.

Nous retournâmes à New-York via Liverpool. En arrivant aux docks nous vîmes une douzaine de frères, principalement des anciens de l'église de Brooklyn qui étaient venus au devant de nous, nous souhaiter la bienvenue. Bientôt nous eûmes la joie de nous trouver réunis en famille à Béthel et le dimanche suivant avec l'ecclésia de New-York tout entière.

*) Le cher frère Russell n'a pu s'arrêter que quelques minutes à Liège où les chers Pétré et quelques autres frères ont été le saluer dans le train: sœur, Miss Perkins, faisant l'interprète. A la gare de Charleroi, pour gagner du temps, fr. et sœur Tilmant (et le rédacteur servant d'interprète) l'ont attendu avec un automobile. Le soir à Valenciennes 4 frères de Denain [F. Polard, T. Lequime, Isaï Bertiaux et Elie Larvent] sont venus à notre rencontre. Les heures passées dans les trains furent agréables, par le fait que nous posions force questions au cher frère Russell auxquelles répondit toujours aimablement et avec empressement. — Réd.

---

# Echos de réunions et lettres.

Cher Monsieur et frère,

J'ai reçu votre colis avec grand plaisir . . . J'ai déjà commencé à lire les Aurores et j'en suis très heureux car je comprends du fond du cœur que vous marchez dans le bon chemin, que Dieu vous bénisse, vous et tous les frères. Je vous envoie le petit don de 5 frs. pour l'amour de notre Seigneur Jésus-Christ et le maintien de la Société. Quand je verrai Mrs. Ollier et Bonnet je leur ferai des compliments de votre part. J'ai distribué, à quelques familles, quelques journaux, que vous m'avez envoyés, et j'espère qu'ils en feront leur profit par la grâce de notre Seigneur qu'il a en réserve pour tous ceux qui croient en Lui.

Je termine en vous serrant la main, je suis votre tout devoué frère en Christ qui pense chaque jour à Dieu et à notre Seigneur Jésus pour les bonnes choses qu'il nous a réservées à tous. Agniel Augustin (Gard).

* * *

Cher et bien aimé frère en Christ,

S'il vous plaît recevez 20 frs. à employer au service du Seigneur. Je viens de lire la Tour de juin ainsi que la lettre du frère Economou de Grèce, veuillez je vous prie consacrer une partie de cette somme pour lui envoyer la Concordance Segond ainsi que la „Tour de Garde" pour un an et les deux tomes de **l'Aurore du Millénium.** Pour moi je ne me lasse pas de les lire, c'est grâce à cette lecture que j'ai pu sortir des ténèbres et de l'erreur des tourments éternels, et parvenir à la lumière toujours croissante.

Oui sans doute [**l'Aurore et la Tour**] c'est la voix du bon Berger et c'est aussi par la **Tour de Garde** que j'ai déjà reçu beaucoup de bien.

Je termine et reste votre frère en Christ [frère Frédéric Weber a généreusement envoyé une Concordance à ce frère Economou. — Réd.].

Henry Morel (Orégon), Etats-Unis.

* * *

Mon cher et bien aimé frère,

J'ai constaté par l'envoi des journaux aux trois nouveaux frères, que vous aviez reçu ma carte postale. Ils sont très heureux d'avoir lu l'article sur la **médiation** et aussi du journal que vous aviez adjoint traitant le même sujet. Par l'effet de la grâce de Dieu, notre méditation était justement: **rançon, médiation et avocat.** — Depuis quatre mois environ nous avons des réunions le jeudi et le dimanche; dans ces assemblées nous nous sommes quelquefois trouvés à douze personnes, plus souvent nous sommes huit ou dix. Le jeudi les assemblées se tiennent **chez moi** et le dimanche chez le frère **Gérard Van Horden**, à une heure de chez moi.

Nous sommes, à la gloire de Dieu notre Père, très encouragés. — C'est avec une bien profonde joie que l'on se

rencontre et surtout de lire la bonne parole de Dieu qui fait tant de bien.

Je crois que sous peu notre ami et frère Petit vous écrira pour vous faire la demande de la brochure sur l'**évolution**; ce frère a passé sa vie dans l'étude des sciences: l'**évolution**, le spiritisme, la psychologie et bien d'autres choses, qui à la lumière de la parole de Dieu dans la vérité présente deviennent tellement de peu d'importance qu'il en trouve comme un dégoût. Ce frère disait dernièrement qu'il avait étudié toutes ces choses pour trouver la vérité et que maintenant il voit qu'il s'était trompé de route, seul, maintenant, la parole de Dieu restaure son âme surtout avec les nouvelles lumières que jamais il n'avait vu ni entendu.

J'ai confiance au Seigneur que ce frère nous sera d'une grande utilité dans **sa vigne**, il est doué d'une prodigieuse mémoire et d'une intelligence remarquable.

Ce frère est très heureux d'avoir trouvé la vérité et commence à combattre avec la parole de Dieu contre les sciences qu'il avait apprises et dont il croyait vaguement être la vérité. —

C'est vous dire, frère, que nous nous recommandons à vos prières ainsi qu'à celles des autres frères, pour le petit noyau de Roubaix à la plus grande gloire de Dieu et de Jésus notre Sauveur.

Quand aurons-nous les nouvelles „**Tribunes du Peuple**", [nous en attendons l'envoi depuis Brooklyn] nous nous recommandons pour un gros paquet afin d'en faire une large distribution dans Roubaix, Croix, Lille et environs. J'espère qu'à notre prochain voyage vous nous réserverez une bonne soirée ou, ce qui serait beaucoup mieux, une journée de dimanche. Oh! quelle joie si cela pouvait être ainsi, enfin le Seigneur décidera.

Frère, vous m'excuserez si je ne vous écris pas plus souvent, mes minutes sont comptées; ce n'est qu'après ma journée de travail que je puis m'occuper de semer la bonne parole qui bien souvent est mal reçue. Je me suis permis de dire à mes amis qu'ils **paieraient** leur abonnement lors de votre passage à Roubaix, de plus j'ai quelque argent chez moi, des livres Plan des Ages et Avant-coureurs que vous avez envoyés dernièrement à mon beau-père Délécaut et que j'ai vendus.

Quelle journée terrible avons nous passé le 2 juillet à Roubaix. — Toutes les forces cléricales étaient venues à Roubaix sous forme de fête de gymnastique; les gens étaient terrorisés de frayeur, tellement les libres-penseurs étaient furieux. — Le partie socialiste avait défandu de frapper, malgré cela il y eut des coups de donner. Celui qui m'a raconté la scène, impossible à décrire, me disait: Si la révolution se fait avec autant de haine ce serait terrible.

J'ai dernièrement causé avec un royaliste qui me disait que d'ici 2 ans le duc d'Orléans serait sur le trône de France: après lui avoir expliqué comment les rois de la terre allaient disparaître et que Jésus allait prendre le pouvoir et son règue: ce royaliste me répondit qu'il préférait alors le régime actuel. Il est curieux de constater comme les gens ont peur quand on leur parle du règne de Jésus-Christ.

Je ne cesse de rendre grâce à Dieu de m'avoir fait comprendre les merveilles de sa Parole.

Saluez fraternellement en J. C. tous les frères de la Suisse, si je pouvais aller vous voir tous!! Et pour vous, cher frère, tout mon amour en J. C., Roi présent. Amitiés chrétiennes de ma femme et de mon fils, votre frère ELIE GERVILLE.

* * *

Cher frère, Depuis longtemps je pense de vous écrire pour vous remercier de l'envoi du N. T. et Bibles . . . Je les ai payés à Mlle Tilmant. Je vous dirai que j'ai eu la joie de participer à la réunion générale des frères à Denain. Cela a été un bon moment pour moi. La chose qui m'a le plus réjoui c'est quand on a expliqué que la drachme [l'argent symbole de vérité] perdue était l'humanité par l'Eglise. Je ne saurais vous dire qu'elle joie j'ai eu; un objet perdu et retrouvé vaut toujours plus cher.

Pauvre humanité qu'on avait vouée aux tourments éternels. Nous pouvons lui faire entendre que Dieu l'aime et qu'il va la rétablir et la rendre heureuse. Combien on aime les hommes quand on a retrouvé le salut qui est pour eux et combien nous étions aveugles? Quelle lumière Dieu a projeté par notre frère Russell et quel bel Evangile nous avons pour le monde. Que le Seigneur soit béni! Nous pouvons nous réjouir dans son plan d'amour et lui demander que la force et le zèle nous soient donnés pour être fidèles jusqu'au bout de la course.

Vous aurez sans doute appris par le frère Tilmant que notre frère Denis est décédé et a été enseveli le 7 juin... Le pasteur m'a permis de dire quelque chose au cimetière, il y avait une grande foule. J'ai exposé le grand amour de notre Seigneur pour l'humanité en montrant la délivrance prochaine de tous les maux et les soupirs de la création gémissante par l'Eglise qui sera bientôt au complet: J'ai lu une partie du chap. VII, Jean, montrant que le Seigneur voulait premièrement une Epouse avant de demander le monde selon le droit que le père lui a donné dans le Psaume II. J'ai lu aussi une partie du chap. VIII aux Romains, sur la création gémissante; et ainsi beaucoup de protestants et darbystes ont entendu la bonne nouvelle de l'Evangile du Royaume et du jour de Christ commencé. Je pensais de rencontrer la contradiction du pasteur, mais au contraire: il a uni ce qui a été dit par la prière finale en répétant l'Oraison dominicale, il me semble qu'il n'est, pas sans connaître la vérité, mais! . . . A la sortie, nous avons fait une distribution de Tribunes Que le Seigneur bénisse tout. Quant à moi, frère, j'attache beaucoup de prix à la vérité présente elle me réjouit. Elle absorbe tout mon temps. Que Dieu, cher frère, bénisse votre travail et vous encourage et aussi notre frère Ch. Russell et tous ceux qui s'intéressent à la vérité présente.

Je vous salue bien fraternellement et ainsi que mon fils Elie.

Votre frère Arthur Malengret (Belgique).

* * *

Cher Monsieur, J'ai tout bien reçu, paquets et cartes, merci . . Je voudrais encore des anciens **Phares** et des Tours. Ceux que vous m'avez envoyés sont lus et distribués à Lisbonne et aux environs. J'en distribue partout où il y a occasion, à des connaissances, dans les trams et parfois dans les rues, j'en cause et oublie tout autre chose . . . En notre Rédempteur

Amélie Hannemann, Portugal.


# LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte — payable à l'avance — fr. 1.25 par an, ou fr. 2.— pour 2 Nos. à la même adresse. — *Directeur: Ch. T. Russell.*

**French translation from the ENGLISH — Entered as second class mail matter, at Brooklyn, N. Y., U. S. A., Post Office.**

Ce journal est un résumé français du „**Watch Tower**", journal bi-mensuel anglais de 16 pages, qui coûte 5 frs. — les enfants de Dieu, pauvres, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc, ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais, en allemand ou en italien.

**Directeur: Ch.-T. RUSSELL.**
L'auteur des 6 tomes de l'Aurore du Millénium.

Prière de s'adresser:

*WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY.*

PAYS FRANÇAIS: **Les Convers près La Chaux-de-Fonds** (Suisse.)

AMERIQUE: 13—17 Hicks St., **Brooklyn**, N. Y., U. S. A.

ALLEMAGNE: 76, Unterdörnerstr., **BARMEN.**


## Réunions:

**Genève**: 35 Grande rue, chez fr. M. Menn.
Tous les dimanches, à 3 hs. du soir.

**Denain** (Nord): 147, rue de St. Amand.
Tous les dimanches, à 10 hs. du matin et à 3 hs. du soir.

**Lens** (Pas-de-Calais): rue de Lens à *Liévin.*

**Auchel** „ „ „
Tous les dimanches, à 4 hs. du soir.

**La Chaux-de-Fonds**: *Restaurant sans alcool, Sahli.*
Le premier dimanche du mois, 2.30 à 4 hs. soir.

## Réunion générale

**CLINDY près d'Yverdon, le 20 Août**

(Dîner en commun à Yverdon)

S'adresser chez fr. Mr. A. Magnenat, aviculteur à Clindy.

Réd. et Gérant: A. Weber.